

L'impact environnemental, un enjeu

JIMMY TROTTIER

Stagiaire

CHICOUTIMI — Les cinq projets subventionnés par RTA visent la diminution de la consommation d'énergie, l'augmentation de la durée de vie et la productivité des cuves d'électrolyse, ainsi que la contribution à la formation de la main-d'oeuvre.

Ces recherches ont également pour objectif de réduire l'impact environnemental de la production de l'aluminium.

Plus précisément, l'Université de Sherbrooke procédera à l'élaboration d'un diagnostic thermique des cuves d'électrolyse.

Elle travaillera également sur une étude des comportements des matériaux cathodiques afin d'augmenter leur durée de vie.

Design des cuves

L'UQAC, quant à elle, produira une étude thermo-électro-mécanique sur le design des cuves afin d'augmenter leur productivité ainsi qu'une étude sur les puits de car-

bone en forêt boréale, afin de rechercher des modes de compensation d'émission de carbone lors des procédés de production d'aluminium.

L'École Polytechnique de Montréal produira conjointement avec l'UQAC une étude sur la dissolution de l'alumine dans l'électrolyse et la formation de gelée.

« Ces études s'inscrivent dans le cadre de l'approche globale de recherche et développement de RTA », selon le vice-président, technologies, recherche et développement pour RTA, Claude Vanroven. Ces projets contribueront directement à la croissance de leurs programmes de recherche et de développement, « visant à consolider (leur) position de leader de technologies pour l'industrie de l'aluminium. »

Ils permettront également d'augmenter la productivité de l'entreprise afin de la rendre plus compétitive sur le marché.

Les cinq projets d'étude sont échelonnés sur une durée de trois à cinq ans. □





Gilles Savard (École Polytechnique), Michel Belley (UQAC), Pierre Bilodeau (CRSNG), Pierre-Richard Gaudreault (Université de Sherbrooke), Jean Simon (Rio Tinto Alcan) et Claude Vanvoren (RTA) ont annoncé les détails d'un investissement de 3 millions \$ de RTA dans cinq projets de recherche.

(Photo Rocket Lavoie)

Durée de vie et productivité des cuves d'électrolyse

3 millions \$ pour la recherche



Isabelle Labrie

ilabrie@lequotidien.com

JONQUIÈRE — Rio Tinto Alcan souhaite augmenter la durée de vie et la productivité de ses cuves d'électrolyse tout en réduisant l'impact environnemental de ses opérations. Voilà pourquoi elle accélère ses partenariats universitaires et investit 3 millions \$ dans cinq nouveaux projets de recherche.

Les détails de ces projets ont été dévoilés hier après-midi, en présence de plusieurs chercheurs et gens du milieu universitaire. Le président Métal primaire — Amérique du Nord pour Rio Tinto Alcan, Jean Simon, a mis en évidence que ces partenariats soulignent l'engagement de RTA envers la recherche et le développement au Québec. « Cette collaboration contribuera à la formation de jeunes scientifiques et assurera une relève hautement spécialisée. Le Québec et la



grande entreprise pourront s'appuyer sur cette relève pour poursuivre leur développement ».

Michel Belley, le recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), qui accueillera trois des cinq projets, a pour sa part salué cette nouvelle collaboration, qui démontre que le monde universitaire peut aider les entreprises à maintenir leur compétitivité, tout en prouvant que les universités sont capables de travailler ensemble. L'un des projets sera en effet réalisé conjointement avec l'École Polytechnique.

« C'est un mythe de penser qu'on ne collabore pas pour former les équipes les plus performantes. Et en plus, ces projets auront un impact direct sur l'environnement dans lequel on vit. Tous les gains réalisés vont

contribuer à diminuer les émissions de gaz à effet de serre, à faire durer davantage de matériel, à diminuer les résidus. Les résultats serviront à la compagnie, mais aussi à toute la société », a fait valoir M. Belley.

Bonification

Ces cinq projets bénéficieront également de l'appui du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, qui y injecte 2,5 millions \$ par le biais de son programme de recherche et de développement coopératif.

« Le CRNSG a récemment mis en oeuvre sa nouvelle stratégie en matière de partenariats et d'innovation, un plan d'action concret qui accélérera l'innovation au Canada en aidant les entreprises de toutes tailles et de tous les secteurs à acquérir l'avantage concurrentiel dont

elles ont besoin pour exceller. Le programme de recherche constitue l'un des moyens choisis pour concrétiser cette stratégie et nous sommes très heureux de la participation de Rio Tinto Alcan », a souligné le directeur du CRSNG, Pierre Bilodeau. □

Tous les gains réalisés vont contribuer à diminuer les émissions de gaz à effet de serre, à faire durer davantage de matériel, à diminuer les résidus. Les résultats serviront à la compagnie, mais aussi à toute la société. »

- Michel Belley, UQAC